

qui dompte les passions, et qui triomphe en ce monde du mal et de la haine, par le bien et par l'amour.

Enfin, l'Eucharistie apparaît comme le *centre de la dévotion et de la religion tout entière*. Toute vie chrétienne doit être en même temps, une préparation à recevoir l'Eucharistie et une action de grâces pour l'Eucharistie reçue. "C'est le corps de Notre Seigneur, qui est le centre, le terme de toutes les dévotions de l'Eglise. Il n'y en a pas une qui, de près ou de loin, directement ou indirectement, ne se rattache au corps de Notre Seigneur Jésus-Christ. Otez ce corps, il n'y a plus rien. Voilà pourquoi les temples du protestantisme sont déserts, pourquoi ils sont fermés quand le soleil se lève et quand il se couche, excepté un seul jour de la semaine où un homme vient y parler. En ôtant l'Eucharistie, il a tué la force vive du sacrement; il a tué le principe de la dévotion; il s'est privé de toutes les dévotions et de tous les rapports de tendresse de l'âme avec Dieu."

Aimons à répéter la belle et touchante invocation : *Loué, adoré, aimé, remercié, soit à jamais Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Très Saint Sacrement de l'autel*. Associons-nous aux hommages de l'Eglise catholique tout entière envers l'Eucharistie. L'Eucharistie est son trésor, et il n'y a qu'à la regarder vivre pour voir que là où est son trésor, là est son cœur, là le foyer de ses affections, comme le principe de son activité merveilleuse, le point de départ des grandes pensées qui l'animent.

Que n'a pas fait et que ne fait point l'Eglise pour exalter l'Eucharistie? Et cependant le plus illustre des docteurs, saint Thomas, le lui déclare dans la *prose* que nous lisons aujourd'hui, ses louanges sont insuffisantes, son culte est nécessairement au-dessous de la majesté infinie qu'elle adore. Oui, ô sainte Eglise, chante à Jésus Eucharistie tes hymnes sublimes; élève-lui des temples et des autels dans tout l'univers; donne-lui à

profu  
étofi  
en sc  
de pl  
consé  
l'app  
tions  
et pa  
comp  
jama  
que t  
il est  
innon  
ni tou  
louer  
major

L'II  
1493,  
L'offic  
de Col  
Jear  
gne, a  
recher  
voyage  
Hispar  
seaux  
premie  
habiter